



IDÉE ORIGINALE
ET MISE EN SCÈNE
GÉRALDINE BENICHOU

CO-CONCEPTION
ÉLISE VINET
CHERCHEUSE
& MUSICIENNE

♀

♀

DÈ CA L'AGE -TOI

ALAOUA IDIR
MUSICIEN

♂

♀

ANNE GEAY
COMÉDIENNE & CLOWNE

♂

SYLVAIN BOLLE-REDDAT
COMÉDIEN

MYRIAM BALDUS
SLAMEUSE

♀

♂

SLIMANE BOUNIA
VIDÉASTE

Cie
THÉÂ-
TRE
DU
GRA-
BUGE

**SPECTACLE
DOCUMENTAIRE
& MUSICAL
SUR L'ÉMANCIPATION**

UNE CRÉATION 2017 DU THÉÂTRE DU GRABUGE AVEC LE SOUTIEN DU CGET (COMMISSARIAT GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES), DE LA SPEDIDAM ET DE LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO. EN COLLABORATION AVEC LE GROUPE DE RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE SOCIALE DE L'UNIVERSITÉ LYON 2. LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE EST SOUTENUE PAR LA VILLE DE LYON ET LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES.



REPORTAGES DE FRANCE 3
SUR LA CRÉATION EN MARS 2017
& SUR AVIGNON OFF 2017
À VOIR SUR NOTRE SITE
CAPTATION DU SPECTACLE
DISPONIBLE SUR DEMANDE

DECALAGE-TOI

UNE CRÉATION DOCUMENTAIRE CONÇUE COMME UN OUTILS D'ÉDUCATION POPULAIRE

Décalage-toi est un spectacle sur les discriminations et l'émancipation, qui propose une approche sensible, documentée, éclectique et réjouissante de la place que les femmes et les hommes occupent dans l'espace public et politique, en particulier de quartiers dits « sensibles ». Il est le fruit de trois années de collaboration entre artistes (théâtre et musique) et chercheuses en sciences humaines et sociales, enrichies de témoignages vidéo de citoyen-ne-s d'âges et de milieux sociaux pluriels. En scène, cinq artistes, auteur-e-s et interprètes d'un spectacle composé de tableaux satiriques, poétiques et dramatiques, de vidéo-témoignages, de slam et de musique live, décryptent avec les armes du jeu, de l'humour et de la psychologie sociale les discriminations de sexe, de race et de classe que fabrique notre société. En produisant ce spectacle et en œuvrant à sa diffusion, le Théâtre du Grabuge, fait le pari que les processus de création artistiques documentaires peuvent produire des œuvres artistiques exigeantes et populaires, partageables par tous les publics.



» **L'émancipation, elle, commence quand on remet en question l'opposition entre regarder et agir. Quand on comprend que les évidences qui structurent ainsi les rapports du dire, du voir et du faire appartiennent elles-mêmes à la structure de la domination et de la sujétion »**



JACQUES RANCIÈRE, 2008.
LE SPECTATEUR ÉMANCIPÉ.
PARIS, LA FABRIQUE EDITIONS, P. 19.



UNE CREATION COLLECTIVE ET PLURIDISCIPLINAIRE



IDÉE ORIGINALE ET MISE EN SCÈNE **GÉRALDINE BÉNICHOU**
CO-CONCEPTION **GÉRALDINE BÉNICHOU & ÉLISE VINET**

D'après l'œuvre originale écrite par Élise Vinet : Les discriminations multifactorielles envers les femmes dans trois quartiers prioritaires lyonnais : non-/recours aux offres socio-éducatives et de loisir, places dans l'espace public et ethnicisation des rapports sociaux (de sexe) - 2013.

Rapport de recherche-action pour la Ville de Lyon, Laboratoire GrePS, Université Lyon 2.

Et des chansons populaires françaises et de variété internationale :

Douce France, Charles Trenet ; La mauvaise réputation, Georges Brassens ;

You don't own me, Lesley Gore ; Prison de poupées, E.One - Première Ligne.



ÉCRITURE DES TEXTES ET INTERPRÉTATION
**MYRIAM BALDUS, SYLVAIN BOLLE-REDDAT,
ANNE GEAY, ÉLISE VINET**

COMPOSITION ET INTERPRÉTATION MUSICALES
ALAOUA IDIR GUITARE, OUD & **ÉLISE VINET** HARPE
RÉALISATION DES PORTRAITS VIDÉO **SLIMANE BOUNIA**



ÉQUIPE TECHNIQUE
VALENTIN PAUL & DOMINIQUE RYO LUMIÈRE
NICOLAS LESPAIGNOL & TONY BUREAU SON



AVEC LES PORTRAITS VIDÉO D'HOMMES ET DE
FEMMES D'ÂGES ET DE MILIEUX SOCIAUX PLURIELS
FATMIRE, ABIES, SOUAD, TIOY, ANAHIT, ANTO, MERIAM,
VITA, NABILA, JULIA, NABIL, ÉLODIE ET PAULINE,
PETERSON, MADIANA, PASCALE, CAROLINE, DAHIBA,
MABROUKA, ISABELLE, GLADYS, ALISON, BOUCHRA,
DOUNIA, INTISSAR, JULIE, KATIA, LAURA, LAURA, LÉA,
LYDIA, MANE, ROUA, SARAH, ADRIEN, ABDELHAK,
ARTHUR, AXEL, GUILHEM, JONATHAN, KEVIN, MATHIEU,
NICOLAS, ROMAIN, MATHIEU, VALENTIN, ET GHILAS.



DURÉE : 1H15



EN SCÈNE
MYRIAM BALDUS SLAMEUSE
SYLVAIN BOLLE-REDDAT COMÉDIEN
ANNE GEAY COMÉDIENNE & CLOWNE
ALAOUA IDIR MUSICIEN
ÉLISE VINET CHERCHEUSE,
COMÉDIENNE & MUSICIENNE



UNE PRODUCTION COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE
AVEC LE SOUTIEN DU CGET (COMMISSARIAT GÉNÉRAL
À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES), DE LA PRÉFECTURE DU RHÔNE,
DE LA VILLE DE LYON, DE LA MÉTROPOLÉ GRAND LYON,
DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, DE LA SPEDIDAM
ET DE LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO
(DANS LE CADRE DU PROGRAMME « ART CITOYEN »).
EN COLLABORATION AVEC LE GROUPE DE RECHERCHE
EN PSYCHOLOGIE SOCIALE DE L'UNIVERSITÉ LYON 2.

CRÉATION MARS 2017 À LYON PRÉSENTÉ
AU THÉÂTRE DE L'ENTREPÔT
AVIGNON OFF DU 7 AU 30 JUILLET 2017





LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE

» THEATREDUGRABUGE.COM

Fondée en 1996 à Lyon, la compagnie du Théâtre du Grabuge est un outil de création qui réunit aujourd'hui des artistes pluridisciplinaires : comédien-ne-s, auteur-e-s, musicien-ne-s, chanteur-euse-s, compositeur-e-s, vidéastes et clown-e-s, sous la direction artistique de Géraldine Bénichou. Les spectacles de la compagnie s'inventent à travers des processus de création partagés avec des citoyen-ne-s à la recherche d'un art vivant résolument engagé dans une rencontre avec la diversité des réalités sociales et culturelles d'aujourd'hui. Actuellement installée dans le 8ème arrondissement de Lyon dans un quartier en rénovation urbaine, la compagnie produit et diffuse ses créations en lien avec des institutions culturelles locales, régionales et nationales.

Elle a été associée de 2005 à 2012 à plusieurs théâtres de la région Rhône-Alpes (Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Théâtre de Bourg-en-Bresse), et travaille depuis 2010 comme complice et associée à la Maison des Métallos (Paris) et au Théâtre de la Poudrerie (Sevran / Seine Saint-Denis). Depuis 2013, la compagnie développe le LABO THEATRE, dans lequel elle expérimente des processus de création artistique pluridisciplinaire et scientifique, associant artistes, chercheur-e-s en sciences humaines et sociales et citoyen-ne-s de différents territoires sur les questions de discriminations. De cette démarche qui fait le pari de produire et diffuser des œuvres poétiques et sensibles qui soient aussi des outils d'éducation populaire et citoyenne, est né le spectacle « Décalage-toi » que nous avons décidé de présenter également dans le Off du Festival d'Avignon 2017.



GÉRALDINE BÉNICHOU, DIRECTRICE ARTISTIQUE ET METTEUSE EN SCÈNE

En 1996, après des études de philosophie, Géraldine Bénichou cofonde à Lyon la compagnie Théâtre du Grabuge dont elle assure aujourd'hui la direction artistique. En 2003, elle intègre l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du Conservatoire de Paris. À travers des formes pluridisciplinaires où dialoguent chant, musique, vidéo, matières littéraires et témoignages, Géraldine Bénichou développe un théâtre de création documentaire qui s'invente dans un dialogue avec les citoyen-ne-s.

Elle a mis en scène **Le Cri d'Antigone** (plus de 150 représentations en France et à l'étranger), **Anna et ses sœurs** (coproduction TNP Villeurbanne), **Les Larmes d'Ulysse** (coproduction Nuits de Fourvière), **Fille de** (coproduction NTH8 et Maison des Métallos) et mis en œuvre plus de 15 créations artistiques participatives pluridisciplinaires en Rhône-Alpes et Ile-de-France. À travers la création de **Décalage-toi**, Géraldine Benichou fait le pari d'un théâtre documentaire, populaire et exigeant.



LES AUTEURS-INTERPRÈTES DU SPECTACLE



MYRIAM BALDUS SLAMEUSE

Myriam Baldus fait ses débuts sur les scènes Slam lyonnaises au sein du collectif Entre2Rimes. Délaissant assez tôt les joutes verbales pour la rime des pavés, au cœur du quartier de Rillieux-La-Pape mais surtout auprès d'une génération qui n'a pas appris à se taire, portée par le groupe Les Réfugiés Poétiques elle slame à même l'asphalte. S'ouvrant aux champs des possibles, elle réadapte L'histoire du soldat de Stravinski, clame Shakespeare sur fond de beat box, s'invite à l'Université, se la joue Parisienne au Trabendo, voyage tel un griot électrique au-dessus des frontières artistiques.



SYLVAIN BOLLE-REDDAT AUTEUR ET COMÉDIEN

Co-fondateur du Théâtre du Grabuge, Sylvain Bolle-Reddat est un comédien autodidacte qui s'est formé lors de stages auprès de Guy Naigeon, John Berry, Mamadou Dioum, Jean-Yves Ruff et Alain Françon. Au sein de la compagnie, il participe à plus d'une vingtaine de créations en tant que comédien et conseiller artistique. Depuis 2004, il mène un travail d'écriture à partir de témoignages d'habitants, et s'intéresse à ce que Gilles Deleuze appelle la fabulation. Géraldine Bénichou met en scène, en 2009 son premier texte Ulysse et moi, crée aux Rencontres de la Villette, puis Les Illusions du provisoire en 2013 et Léo, parfait nounou – en coproduction avec le Théâtre de la Poudrière. Méziane Azaïche, directeur du Cabaret Sauvage lui commande en 2015 le livret d'un spectacle musical, Cabaret Tam-Tam. Il co-signe, avec le réalisateur Slimane Bounia le scénario d'un court métrage, Celui qui brûle, qui a reçu, en 2016 l'aide du CNC.



ÉLISE VINET CHERCHEUSE, COMÉDIENNE ET MUSICIENNE

Maîtresse de Conférences en Psychologie Sociale à l'Université Lyon 2, Élise Vinet est spécialiste des questions de genre, discriminations et changement social. Également formée au Conservatoire de Noisy-le-Grand (93) puis au Conservatoire National Régional de Boulogne-Billancourt (92), et ayant suivi une formation de musique étude, elle est musicienne-harpiste. Multipliant les recherches-actions et interventions d'éducation populaire sur des territoires fragilisés, elle intègre le spectacle vivant dans sa pratique professionnelle pour des créations originales mêlant les arts à la psychologie sociale, et pour cela elle s'appuie sur de belles rencontres, comme celle d'Olivier Rey (Pressing, Lavoir public) ou de Philippe Armand (3pH, SCOP de théâtre forum). En 2012, elle rencontre Géraldine Bénichou et Sylvain Bolle-Reddat. Une collaboration naît alors autour de projets pluriels : Pas aux filles pas aux garçons, Léo parfait nounou, le LaboThéâtre d'émancipation sociale et les différentes versions de Décalages.



ALAOUA IDIR MUSICIEN

Guitariste, luthiste autodidacte, compositeur interprète, Alaoua est un membre fondateur du groupe DEZORIENTAL avec lequel il sortira un premier album éponyme en 2001 chez « Disques Dreyfus » distribué par Sony, et doublé d'une tournée nationale et internationale dans les plus grands festivals de jazz (de Montréal à Jazz à Vienne, etc.). En 2003 Terra Incognita, deuxième album toujours chez « Disques Dreyfus » sera récompensé du prix de l'Académie Charles Cros comme découverte. Il collabore avec différents musiciens tels que Bernard Lavilliers, Zebda, Faudel, Les Ogres de Barbaks, Didier Labbe quartet, Dub Incorporation et continue aujourd'hui avec Jaal (son nouveau projet), toujours à la recherche de nouveaux ponts entre l'orient et l'Occident.



SLIMANE BOUNIA VIDÉASTE ET RÉALISATEUR

Depuis 2007 Slimane Bounia est associé à de très nombreux projets du Théâtre du Grabuge comme vidéaste, réalisateur et parfois comme comédien. Parallèlement à ce compagnonnage, il réalise de nombreux films depuis 1995 : vidéos de création, documentaires, courts et moyens métrages. Il s'invente, jour après jour, un regard amoureux porté sur l'intime pour mieux le sublimer. Une caméra qui cherche avec tendresse à rendre visible ce qu'il y a de plus profond en nous, le héros qui sommeille. Slimane Bounia a co-écrit avec Sylvain Bolle-Reddat un film qui a reçu le soutien du CNC : Celui qui brûle, un 22 minutes, tourné en avril 2016 en Algérie (Kabylie) et bientôt diffusé sur France 2.



ANNE GEAY COMÉDIENNE, CLOWNE, DJETTE

Après une formation à La Scène sur Saône (formation parrainée par Bacri et Jaoui), Anne Geay suit de nombreux stages qui l'entraînent vers le monde du théâtre forum avec Augusto Boal et surtout vers celui du clown. Outre ses apparitions sur les scènes lyonnaises notamment avec la LILY (Ligue d'Improvisation Lyonnaise) et dans les couloirs d'hôpitaux aux côtés des clowns de Vivre aux Eclats, Anne prend parfois un autre pseudonyme pour faire danser et rire les lyonnais : celui de DJ Connasse. Elle rejoint le Théâtre du Grabuge pour L'assemblée des femmes en 2012, joue dans Le Royaume de Marianne, et dans les versions successives de Décalages. En 2013 et 2014, elle est parallèlement Dj pour le chorégraphe Yuval Pick.



TÉMOIGNAGE D'ÉLISE VINET

Émancipation. Du latin *e manu capare* : littéralement lâcher la main. Les esclaves s'achetaient en étant pris par la main. L'étymologie du terme reflète pleinement le pouvoir et le désir de contrôle des dominant-e-s : il leur appartiendrait de libérer l'opprimé-e...

Ne me libère pas, scandait un slogan féministe des années 70, je m'en charge !

Comment dès lors conduire des recherches-actions scientifiques et artistiques qui n'imposent pas des modes de penser ou d'agir potentiellement dominants mais offrent un cadre propice à diverses formes d'émancipation et restituent sa place à la conflictualité ? Comment, pour reprendre l'expression d'Olivier Neveux « donner à l'opprimé le goût de la maîtrise de son destin » (2014. p. 196) sans tomber dans l'injonction paradoxale du *sois libre !* ? Et pourquoi ne pas créer des formes artistico-scientifiques qui donnent aussi à l'opprimeur-e le goût de l'abandon de ses privilèges et donc de son contrôle sur l'opprimé-e ? Est-il possible de conjuguer les deux formes en une ? S'adresser à la fois à ceux qui ont le plus à gagner et à ceux qui ont le plus à perdre à l'égalité entre tou-te-s ? Quels leviers scientifiques et artistiques mobiliser pour favoriser un changement social global ? Mobiliser des outils d'éducation populaire mêlant les savoirs et les transmissions théoriques et expérientiel-le-s ; s'autoriser à penser les enjeux, conditions et effets potentiellement émancipateurs de la non-mixité chez les opprimé-e-s, loin des épouvantails du communautarisme désormais étendu par les dominant-e-s à quasiment toute forme d'auto-organisation et contestation des opprimé-e-s ; ou encore suivre la piste du Naming, blaming, claming (Festinger, Abel & Sarat 1981), structurant mes recherche-actions en psychologie sociale, le déroulé des ateliers d'écriture du Labothéâtre ainsi que la trame de « Décalage-toi » : nommer les inégalités, dénoncer les systèmes d'oppression (et donc de privilèges), revendiquer l'émancipation !



Par ailleurs, comment rendre compte d'un cheminement marginal dans le paysage scientifique actuel, d'une recherche en, sur et pour l'action ? D'une recherche qui tend à se construire non plus sur les gens mais avec les gens. Les gens... des gens non plus objets mais enfin sujets d'étude. Comment, si ce n'est dans une forme artistico-scientifique elle-même plurielle, non normative et mouvante ? Une forme enrichie en permanence de nouveaux regards, de nouvelles histoires, de nouvelles recherches, de nouvelles mélodies traçant les contours à la fois singuliers et universels d'une probable émancipation. Une forme plurielle pour rendre compte de phénomènes et d'êtres pluriels.

Je n'ai pas troqué le dictaphone de scientifique contre les projos de la scène. J'ai choisi justement d'exercer et d'épanouir ma pluralité dans un projet pluriel. Un projet réclamant la remise en question de l'opposition entre regarder et agir ; entre scientifique et artiste ; entre penser et sentir ; réfléchir et exprimer ; analyser et faire l'expérience. Etre pleinement moi-même, rassemblée dans ma propre pluralité : chercheuse, psychologue sociale, enseignante et formatrice, comédienne, musicienne, politisée, féministe, citoyenne, femme d'après l'état civil mais c'est si réducteur au regard de nos multiples sexes chromosomiques déjà, gonadiques ensuite, corporels enfin... Pour inviter chacun-e à (re)trouver son centre. Commencer par soi. Etre moi-même au sein d'un collectif rassemblé autour d'un même projet de changement social à visée d'émancipation. Un tel projet ne se fait certes pas sans doutes, pas sans incompréhensions voire sarcasmes d'« Autrui-normatif », pas sans difficultés. Il ne se fait pas non plus sans une visée collective, pas sans une profonde conviction, pas sans passion, pas sans l'utopie de proposer et de tenter d'incarner, ensemble, des futurs pluriels et émancipés.



1. OLIVIER NEVEUX (2014). DIFFICULTÉS DE L'OPPRESSION. REMARQUES SUR LA THÉORIE DU « THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ ». TUMULTES. 42, PP. 191-207.

2. WILLIAM L.F. FELSTINER, RICHARD L. ABEL AND AUSTIN SARAT (1980-1981). THE EMERGENCE AND TRANSFORMATION OF DISPUTES: NAMING, BLAMING, CLAIMING. LAW & SOCIETY REVIEW VOL. 15, NO. 3/4, SPECIAL ISSUE ON DISPUTE PROCESSING AND CIVIL LITIGATION, PP. 631-654.





TÉMOIGNAGE DE SYLVAIN BOLLE-REDDAT

DES CATÉGORIES, DU FÉMINISME ET DE LA JOYEUSE MILITANCE

Moi je suis Sylvain.

Je suis un homme blanc de plus de quarante ans.

Il faut entendre par là, le groupe des dominants.

Je suis né dans un quartier populaire qui est devenu un quartier bourgeois,

Est-ce que je suis devenu bourgeois ?

Non j'ai pas une thune, je ne suis même pas propriétaire !

Donc je n'ai rien à perdre si tout change.

Et si je n'ai rien à perdre c'est peut-être que j'ai à gagner.

Alors pourquoi j'ai peur !

Peut-être que j'ai peur de ma propre liberté.

Peut-être que j'ai peur de voir le racisme, le sexisme, le classisme.



Se dire féministe pour un homme dans notre société ne va pas de soi.

Il y a toujours une sorte de suspicion. Durant tout le processus de travail autour du Labo-théâtre et de Décalage-toi, j'en ai fait l'expérience.

Pendant les répétitions, arrivait périodiquement une étape où je sentais le besoin de fuir. Moi l'homme, j'étais submergé par une angoisse, une sorte de conflit de loyauté. Je ne me voyais plus qu'homme, et ça m'étouffait.

De ces frottements homme-femme, de ces frottements entre racisé et non racisé, de ces frottements artistico-scientifiques est née une réflexion collective autour de la question de l'émancipation. On ne ressort pas indemne d'une telle recherche. Aujourd'hui je suis toujours, moi Sylvain, comédien et auteur, et si parfois je me sens boiteux c'est que je suis en mouvement.





Au clair de la lune ma fille, la street est un pelot
Va falloir que tu traces vite pour ne pas que tu glisses.
En sweet, dans tes nike air, ils te traitent de ratonne,
En jupe, sur tes talons, sur son trottoir, ils
te sifflent « t'es super bonne »

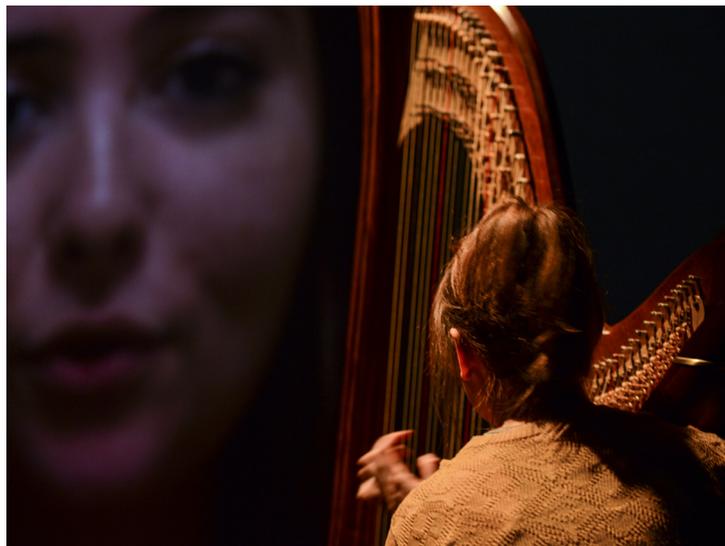
Dans sa cour, une couronne
de bouffons continue la chanson :
Salope, salope, salope
Mais toi, c'est galope, galope
Vu que tu galères, galères.
T'aimerais bien changer d'air.

Voilà une tablette de choco qui te dit
« Benz, pose tes parchoc dans ma merco »
Toi t'es à patte, t'aimerais bien le savate, le pelot
Le rouler, le fumer comme son bédot

Mais au clair de la lune ma fille, la street est un pelot
Va falloir que tu traces vite pour ne pas que tu glisses.
Alors tu galopes, galopes.

Jusque dans un bar, en compagnie
d'un kawa ou d'une blonde.
Au comptoir t'es qu'une fille facile à saouler
Y en a un qui t'invite à son hôtel bébé
pour une putain de soirée,
Avant qu'il vide son rouge dans un verre de rage.
Va falloir encore une fois que tu dégages.

» EXTRAITS



L'heure du tram a sonné !
Dans la rame, il y en un autre qui vient t'assommer.
A côté de toi se caler, se coller
T'as beau te décoller, le recaler,
Mais y a rien à faire il va pas lâcher l'affaire.
Après un nique ta mère, il te dit que
t'es qu'une meuf vulgaire.
Et si un autre ose défendre ta féminité,
Il lui dira que c'est qu'un PD
Du coup la solidarité va se la fermer,
pour ne pas se faire poudrer !

Tout ça commence à te faner
Mais jusqu'à présent ton rimmel n'a pas coulé.
Tu as la fierté des shibanias, à qui tu
lances des « mashalas » !

Terminus, te voilà à l'arrêt de bus, il y a
en un autre qui se rince l'oeil,
Sur une meuf soi-disant libérée
Enfermée dans une publicité,
Qui s'affiche en décolleté
Pour les mérites d'une eau parfumée.

Mais au clair de la lune ma fille, la street est un pelot
Ma fille, retiens bien la leçon :
La ville est un garçon.
Mais loin d'être une garce, de toute façon,
envoie paître tous ces cons !



- Attention, vous allez entendre des gros mots : sexisme, racisme, classisme.
- Ces mots c'est pour comprendre les discriminations envers femmes, envers les non-blancs et envers les pauvres.
- On a besoin de retrouver des mots pour penser les discriminations et l'émancipation !
- Parce qu'aujourd'hui, comment on nous parle des inégalités ?
- Dans les médias, on ne parle pas des processus d'oppression, on parle des situations d'inégalité comme si elles étaient naturelles comme des états de fait.
- « Elle est pauvre ? pas de chance ». Voire elle est suspecte
« elle a sans doute pas fait assez d'effort »...
- On nous parle plus de « lutte des classes » ni de « redistribution des richesses », on nous parle de « vivre ensemble », et de « mixité sociale ».
- Mais comment demander aux gens de vivre ensemble dans l'inégalité la plus totale ?
- Si politiquement, on refuse de nommer les processus de discrimination, alors les expériences d'injustices vécues par les gens sont considérés comme méritées, les oppressions ne sont plus visibles, plus audibles. Elles hurlent pourtant mais sans caisse de résonance. Et ça, ça ouvre la porte à toutes formes de récupérations, notamment extrémistes.
- Voilà, voilà que ça recommence
- Le sexisme pourrit la France.
- Voilà, voilà que ça recommence
- Le racisme gangrène la France.
- Voilà, voilà que ça recommence
- Le classisme mine la France.

» EXTRAITS



Myriam - Là où j'habite, sur les barres d'HLM, les paraboles fleurissent plus que les pâquerettes.
En haut les vieux à l'a fenêtre
En bas l'embouteillage des poussettes
Les jeunes en booster se la pètent
Mate les pelots en survêt Takini, les meufs en sac Gucci
Du lever au coucher, il y a la commère du quartier
Tous les jours, elle est au taquet.
Là où j'habite, c'est juste là où j'habite.
Là où j'habite, c'est juste là où j'habite.

Sylvain - Là où j'habite, y a pas de street
Mais de grands boulevards sans clochards
Sur lesquels filent des grosses berlines
Tout juste sorties d'usine
Des digicodes tous dorés et des caméras pour nous protéger.
Nous les gens biens nés...
Là où j'habite surtout, c'est surtout là où j'habite !
Là où j'habite surtout, c'est surtout là où j'habite !

Myriam - Là où j'habite,
il y a le grec et son parfum de frite,
Le snack qui fait crédit quand t'as pas de fric
Là où j'habite, souvent tu te sens roulé,
12ème étage, ascenseur bloqué,
C'est la galère pour monter les courses de ED.
Là où j'habite, juste, là où j'habite
Là où j'habite, c'est juste là où j'habite

Sylvain - Là où j'habite, dans les restaurants chics on dine en musique.
Dans nos symphonies, il y a pas de spaghettis,
Mais du canard, du caviard, du pommard du homard,
Des plateaux de fruits de mers, des chariots de desserts, des veaux élevés sous la mère.
Des crevettes en bouquet, du brochet, des coquelets,
Pour nos bouches de gourmets
Là où j'habite, surtout là où j'habite,

» EXTRAITS



Tu as 14 ans
Avec ta longue jupe noire à petites
fleurs et ton manteau,
Tu ressembles à une grande tige
qui aurait poussé trop vite.
Tu es dans le métro, tu rentres du collège.
Tes horaires d'école coïncident avec ceux
des travailleurs adultes, le métro est bondé.
Ça sent la sueur et le renfermé.
T'as pas trouvé de place assise,
alors tu es debout.
Le métro s'arrête.
Un flot de personnes se presse pour
rentrer dans la rame, et tu te retrouves
bientôt engloutie au milieu de corps
cravatés et de chevelures grises.

Les portes du métro se sont refermées, tu
réalises alors que tes bras sont bloqués le long
de ton corps, que t'es complètement coincée.
Soudain, tu sens quelque chose
bouger dans ton dos,
Puis effleurer tes hanches d'adolescente.
Ça arrive sur ton ventre. C'est une main.
C'est pas possible. Ce genre de
choses, ça peut pas arriver.
Une seconde main rejoint la première.
Tu te mets à paniquer. Une troisième
main se pose alors sur ta cuisse.
Tu te mets à la recherche du visage qui dirige
ces mains ou de quelqu'un pour t'aider.
Mais il y a personne qui te regarde...

» EXTRAITS



» BIBLIOGRAPHIE

- Agger, B.** (1992), *The Discourse of Domination: From the Frankfurt School to Postmodernism*, États-Unis, Illinois, Evanston, Northwestern University Press.
- Backé, M.H & Mechmache, M.** (2013). Pour une réforme radicale de la politique de la ville. Ça ne se fera plus sans nous. Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires. Rapport à François Lamy, ministre délégué chargé de la ville.
- Baillergeau, E. et C. Bellot** (dir.) (2007). *Les transformations de l'intervention sociale entre innovation et gestion des nouvelles vulnérabilités ?*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec.
- Bilge, S.** (2009). Théorisations féministes de l'intersectionnalité. *Diogenes*, n° 225, p. 70-88
- Bronheim, S., P. Magrab et R. Crowel** (1999). *L'exclusion sociale aux États-Unis : vers des solutions au niveau des collectivités locales*.
- Clair, I. & Descoutures, V.** (2009). Filles et garçons d'un quartier populaire parisien. Rapport final de recherche. Financement Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration, Mairie de Paris et le Centre National de la Recherche Scientifique.
- Desjours, C.** (1995). *Le facteur humain*, PUF, Paris, 5è éd. 2010.
- Fassin, D. & Fassin, E.** (2006) eds. *De la question sociale à la question raciale*. Paris, La Découverte
- Faure, S.** (2005). *Rapports sociaux de sexe dans un grand ensemble HLM en transformation. La sexualité de la vie quotidienne et les arrangements de sexe de l'adolescence*. Rapport final de recherche. Financement Fasild.
- Guénif-Souilamas, N. & Macé, E.** (2004). *Les féministes et le garçon arabe*. La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube.
- Guénif-Souilamas, N.** (2004), "La Française voilée, la beurette, le garçon arabe et le musulman laïc. Les figures assignées du racisme vertueux", 109-132 in N. Guénif-Souilamas (ed), *La République mise à nu par son immigration*, Paris, La Fabrique
- Hancock, C.** (2008). Décoloniser les représentations: esquisse d'une géographie culturelle de nos "Autres", *Annales de géographie*, n° 660-661.
- Huning, S.** (2013) « Intégrer le genre à la planification urbaine », *Métropolitiques*, traduit par Alice Delarbre.
- Klein, J.-L. et autres** (2010). *Les conditions de réussite des initiatives locales de lutte contre la pauvreté et l'exclusion qui mobilisent les ressources de l'économie sociale*, Cahiers du CRISES.
- Lepoutre, D.** (1997), *Cœur de banlieue. Codes, rites et langages*. *Revue française de sociologie*, vol. 39, n° 3
- Mabrouk, D., & Berkani, L.** (2003). *Violences sexuelles dans les banlieues. Manière de voir, Femmes rebelles*, n° 68.
- Maruejols, E. & Raibaud, Y.** (2012). *Filles/Garçons : l'offre de loisirs : Asymétrie des sexes, décrochage des filles et renforcement des stéréotypes*. *Ville Ecole Intégration*. n° 167, p. 86-91.
- Paquin, S.** (2003). *Guide d'aménagement pour un environnement urbain sécuritaire*. Montréal: Programme Femmes et Ville.
- Poiret, C.** (2005). *Articuler les rapports de sexe, de classe et interethniques, quelques enseignements du débat nord-américain*, *Revue européenne des migrations internationales*, 21-1.
- Vinet, E., Cadet, C. Beal, A.** (2017). *Ressentis stigmatisés et résistances de certains jeunes hommes «indésirables» en contexte de renouvellement urbain*. *Annales de la Recherche Urbaine*, 112.
- Vinet, E.** (2017). *Bilan d'un programme de recherche pour l'action et en actions dans le champ de la politique de la Ville*. In E. Faure, Hernandez-Gonzales, E, Luxembourg, C (Eds). *La ville : quel genre ? L'espace public à l'épreuve du genre*. (pp. 243-261). *Le Temps des Cerises*. Montreuil-sous-Bois, Le Temps des Cerises.
- Vinet, E.** (2017). *Rechercher en actions et sur l'action artistico-scientifique pour quelles transformations ?* In E. Faure, Hernandez-Gonzales, E, Luxembourg, C (Eds). *La ville : quel genre ? L'espace public à l'épreuve du genre*. (pp. 263-278). *Montreuil-sous-Bois, Le Temps des Cerises*.
- Savio, A., Vinet, E. & Preau, M.** (2016). *Dynamiques intergroupes et changement social autour de l'ouverture du mariage aux couples de même sexe en France*. *Nouvelle Revue de Psychosociologie*, 2(22), 181-192.
- Amin, A. & Vinet, E.** (2014). *Autocatégorisation ethnique, attitudes d'acculturation et représentations de la France chez les jeunes Français issus de l'immigration maghrébine et turque*. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 46(2), 226-237.



FICHE TECHNIQUE

SON

CONTACT
JEAN-PIERRE COHEN
JPCOHEN@CLUB-INTERNET.FR
T . 06 11 95 80 78

MATÉRIEL SON NÉCESSAIRE

1 CONSOLE YAMAHA 01V96 AVEC CARTE 4 OUT ANALOGIQUE
4 MICRO HF SHURE SM58 SÉRIE UR
1 MICRO HF SERRE TÊTE DPA 4088 (FOURNI PAR LA COMPAGNIE)
2 MICROS NEUMAN KM184
1 MICRO SHURE SM57
1 PIEDS DE MICRO NOIR EMBASE LOURDE
1 PIEDS DE MICRO NOIR
2 PETITS PIEDS DE MICRO NOIR
1 FAÇADE STÉRÉO HOMOGENÈ
6 ENCEINTES MTD108 OU ÉQUIVALENT AVEC AMPLIS
ET PROCESSEURS 2 LYRES POUR ENCEINTES MTD 108

LA RÉGIE EST OBLIGATOIREMENT EN SALLE.
LA COMPAGNIE PEUT FOURNIR UNE PARTIE DU MATÉRIEL.

LUMIERE, VIDEO & PLATEAU

CONTACT
VALENTIN PAUL
T . 06 79 52 84 35
V.PAUL54@GMAIL.COM

MATÉRIEL LUMIÈRE NÉCESSAIRE

36 CIRCUITS 2,2KW GRADUÉS. 7 PAR 64 CP 62
1 PAR CP 60
4 PC 2KW
10 PC 1KW
4 CYCLIODES 1KW
10 DECOUPES 614 SX

VIDÉO

LA COMPAGNIE SE DÉPLACE
AVEC SA RÉGIE LUMIÈRE AINSI QUE SA RÉGIE VIDEO.
ORDINATEURS PORTABLES + CONTROLEURS.

PLATEAU

IDÉAL 10M X 8M – À MINIMA 7M X5M
FOND NOIR
PENDRILLONS EN FONCTION DU LIEU D'ACCUEIL.
ÉCRAN TULLE SUR CADRE MÉTAL
DE 6M × 3M × 60 FOURNI PAR LA COMPAGNIE



CONT ACT

DIRECTION ARTISTIQUE
GÉRALDINE BÉNICHOU
GERALDINE.BENICHOU@THEATREDUGRABUGE.COM
T . 06 20 84 58 01

DIFFUSION & ADMINISTRATION
BRUNO STEINMETZ
ADMINISTRATION@THEATREDUGRABUGE.COM
T . 04 72 33 69 26

Cie THÉÂ- TRE DU GRA- BUGE

ASSOCIATION LOI 1901



21 RUE GENTON
69008 LYON
T. 04 72 33 69 26



WWW.THEATREDUGRABUGE.COM
FACEBOOK : THÉÂTRE DU GRABUGE

